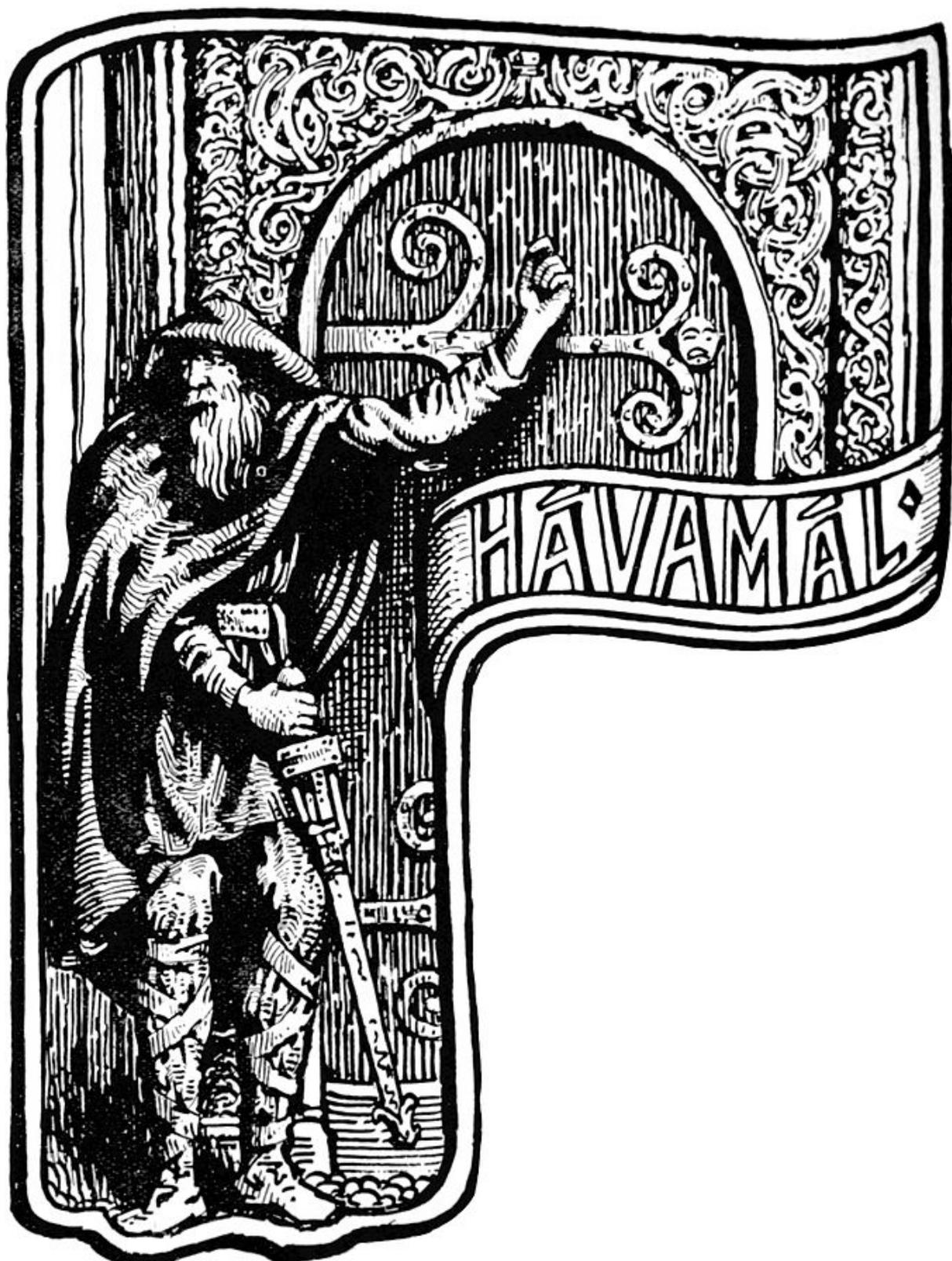


Hávamál



HAVAMAL

Les Dits du Très-Haut (Traduction de Régis Boyer)

1. Avant de pénétrer
Que l'on surveille à la ronde,
Que l'on examine
Toutes les entrées
Car on ne sait jamais
Où les ennemis
Siègent sur les bancs de la salle

2. A ceux qui donnent, salut !
Un hôte est entré
Où doit-il s'asseoir, celui-là ?
Bien empressé
Celui qui, auprès du feu,
Veut éprouver son renom.

3. De feu a besoin
Celui qui est entré,
Gelé jusqu'aux genoux;
De nourriture et de vêtement
A besoin l'homme
Qui a voyagé par les montagnes.

4. D'eau a besoin
Celui qui vient au festin,
De linge pour se sécher et de cordiale bienvenue,
D'affabilité,
S'il peut en disposer
Et qu'on se taise quand il parle.

5. A besoin de sagacité
Celui qui voyage au loin;
Chez soi, tout est facile.
Il sera tourné en dérision
Le bon à rien
Qui parmi les sages s'assoit.

6. De sa sagesse
On ne devrait pas se vanter,

Mais être sur ses gardes :
Quand on est sage et taciturne,
On revient chez soi,
Rarement malheur advient au sage
Car on ne trouve jamais
Ami plus constant
Qu'une grande intelligence.

7. Que l'hôte prenne encore garde
Qui vient au festin.
Oùïe fine et silencieux,
Ses oreilles écoutent
et ses yeux examinent,
C'est ainsi que tout sage s'enquiert.

8. Heureux celui-là
Qui s'acquiert
Louanges et bonne réputation.
Plus suspect est
De tirer son inspiration
Du sein d'autrui.

9. Celui-là est heureux
Qui pour soi-même obtient
Louange et estime, tant qu'il vit
Car mauvais conseils
On a souvent reçus
Du sein d'autrui.

10. Il n'est meilleur fardeau
A porter sur sa route
Que n'est grande sagacité;
Cela passe richesse
En lieu où l'on n'est pas connu,
C'est le refuge du pauvre.

11. Il n'est fardeau meilleur
A porter sur sa route
Que n'est grande sagacité;
Mais il n'est pire viatique
A transporter par la plaine
Qu'un trop grand appétit de bière.

12. N'est pas aussi bonne
Que bonne on la dit
La bière, pour les fils des hommes;

Car plus il boit
Moins l'homme garde
Le contrôle de ses esprit.

13. Héron de l'oubli s'appelle
L'oiseau qui plane au-dessus des banquets:
Il dérobe bon sens aux hommes;
C'est sans les plumes de cet oiseau
Que je fus capturé
Dans l'enclos de Gunnlöd.

14. Ivre de bière je fus
J'avais trop pris de bière
Chez le sage Fjalar;
Car beuverie est d'autant meilleure
Que chacun retrouve
Ses esprits par la suite.

15. Silencieux et pensif
Faudrait que fût le fils du chef,
Et hardi au combat;
Joyeux et content
Faudrait que chacun fût
Jusqu'à ce que mort vienne.

16. L'inavisé
Croit qu'il vivra toujours
S'il se garde de combattre,
Mais vieillesse ne lui
Laisse aucun répit,
Les lances lui en eussent-elles donné.

17. L'imbécile regarde bouche bée
Qui vient en visite,
Le voilà qui marmonne ou reste taciturne;
Que tout soudain,
Il obtient une lampée :
Envolé le bon sens!

18. Celui-là sait
Qui voyage au loin
Et a parcouru maints pays.
Quelle trempe
A quiconque
Possède savoir et sagesse!

19. Qu'on ne se cramponne pas à la corne à boire
Qu'en outre on boive modérément' hydromel,
Qu'on parle si c'est besoin, sinon qu'on se taise;
De manquer de bon sens
Nul ne te reprochera
Quand tu irais tôt te coucher.

20. Le goinfre
A moins qu'il ne veille à son bon sens,
Mange à se rendre malade pour la vie;
Souvent par sa panse,
L'idiot provoque le rire
Quand il vient parmi les sages.

21. Les troupeaux savent
Quand ils doivent rentrer
Et ils quittent alors le pâturage;
Mais l'insensé
Jamais ne connaît
La capacité de sa panse.

22. Le misérable
Et malintentionné
Rit à n'importe quoi;
Mais ce qu'il ne sait pas
Et qu'il devrait savoir,
C'est qu'il n'est pas sans défaut.

23. Le sot
Veille toutes les nuits,
Réfléchissant à tout à rien;
Aussi est-il épuisé
Quand vient le matin:
Toute peine est restée ce qu'elle était.

24. L'inavisé
Pense que tout ceux
Qui rient avec lui sont ses amis;
Mais ce qu'il ne découvre pas
C'est qu'on parle guère en sa faveur,
S'il est assis parmi les sages.

25. L'inavisé
Pense que tout ceux
qui rient avec lui sont ses amis:
Alors découvre

Quand vient au thing
Qu'il y en a peu qui parlent pour lui.

26. Le sot
Qui va parmi les hommes,
Le mieux est qu'il se taise;
Nul ne sait
Qu'il n'est capable de rien
A moins qu'il ne parle trop;
On ne sait pas
Qu'il ne sait rien
S'il s'abstient de trop parler.

27. Celui-là seul se tient pour sage
Qui peut tout même
Faire questions et réponses;
Les fils des hommes ne peuvent
Jamais cacher
Ce qui se passe parmi les gens.

29. Stupidités en suffisance
Dit celui-là
Qui jamais ne se tait;
Une langue volubile
Si elle n'a pas de bride
Souvent se porte préjudice.

30. Pour objet de dérision
Ne faut que nul ne prenne autrui
Quand il arrive au banquet;
Maint alors s'estime sage
S'il n'est pas questionné
Et peut garder la peau sèche.

31. Sage s'estime
Celui qui prend la fuite,
Hôte friand de se moquer de son hôte;
Il ne sait pas bien
Celui qui ricane au repas
Si ce n'est pas avec des coquins qu'il caquète.

32. Bien des hommes
Sont mutuellement affables,
Mais au repas ils se querellent;
Discorde entre les hommes,
Cela sera toujours:

L'hôte se chamaille avec l'hôte.

33. Repas de bon matin
Faudrait faire souvent,
A moins qu'on aille au banquet;
Alors on s'assoit et on agite les mâchoires,
On fait celui qui a faim
Et on sait ne parler guère.

34. Grand détour
Mène chez l'ennemi
Quand bien même il habite sur la grande route;
Mais pour aller chez l'ami cher,
Les routes sont directes
Même s'il est parti au loin.

35. Il faut partir.
Il ne faut pas que l'invité
Séjourne éternellement en même lieu;
D'agréable, on devient odieux
Si l'on reste longtemps
Sur le banc d'autrui.

36. Un chez-soi est meilleur
Même s'il est petit :
Chez soi chacun est maître
Quand bien même on aurait deux chèvres
Et une hutte au toit de chaume
C'est toujours mieux que la mendicité.

37. Un chez-soi est meilleur
Même s'il est petit :
Chez soi chacun est maître;
Saignant est le coeur
De qui doit mendier
Sa nourriture de chaque repas.

38. De ses armes, sur la plaine,
Point ne faut
D'un pas s'éloigner,
Car on ne sait jamais
Quand, sur le grand chemin,
On aura besoin de sa lance.

39. Point n'ai trouvé homme si généreux
Ou sur la nourriture si libéral

Qu'il ait refusé ce qu'on lui donnait,
Ou de son bien
Si peu pingre
Qu'il ait trouvé haïssable le dédommagement.

40. De son argent
Et de ce qu'on a reçu,
On ne devrait pas se refuser de jouir :
Souvent on épargne pour le détestable
Ce qu'au délicieux on destinait;
Mainte chose va pis que prévu.

41. D'armes et d'étoffes
Doivent amis se réjouir,
C'est qu'on voit le mieux sur soi-même;
Large donnants et bien redondants
Sont amis le plus longtemps
Si le temps leur en est laissé.

42. De son ami
On doit être l'ami
Et rendre don pour don;
Entre les hommes,
Rire pour rire;
Mais fausseté pour fourbe.

43. De son ami
On doit être l'ami
De lui et de ses amis;
Mais de son ennemi
Nul ne devrait
Être l'ami de l'ami

44. Vois-tu, si tu as un ami
En qui tu aies bien confiance
Et veux qu'il te fasse du bien,
Tu dois avec lui mêler ton âme
Et échanger des cadeaux,
Aller le trouver souvent.

45. Si tu en as un autre
En qui tu n'as pas confiance
Et veux pourtant qu'il te fasse du bien,
Tu dois lui dire de belles paroles,
Mais tiens-le pour faux
Et rends-lui fausseté pour fourbe.

46. Ceci encore pour celui
En qui tu n'as pas confiance
Et dont tu suspectes l'humeur :
 Tu dois rire avec lui
 Et travestir ta pensée
Tel don, telles récompense.

47. Jeune, je fus jadis.
Je cheminai solitaire;
Alors, je perdis ma route;
 Riche je me sentis
Quand je rencontrai autrui :
L'homme est la joie de l'homme.

48. Homme généreux, audacieux
Sont ceux qui vivent le mieux
Rarement le chagrin les accable;
 Mais le poltron
 Craint n'importe quoi;
Rechigne assez le chiche sur les dons.

49. Mes frusques
Je donnai sur la plaine
A deux hommes de bois
Virils ils se trouvèrent
Vêtus de ces habits.
Honteux est l'homme nu.

50. Dépérit le jeune pin
Qui se dresse en lieu sans abri:
Ne l'abritent écorce ni aiguilles;
 Ainsi l'homme
 Que n'aime personne :
Pourquoi vivrait-il longtemps?

51. Plus chaude que le feu
Brûle entre mauvais amis
La paix, pendant cinq jours;
 Mais alors elle s'éteint
 Quand le sixième survient
Et l'amitié est au plus mal.

52. Grands cadeaux uniquement
Ne faut pas faire aux gens
Souvent petits présents attirent louange;

Avec un demi-pain
Et une coupe presque vide
Je me suis fait un camarade.

53. A petite mer,
petits rivages,
Petits sont les esprits des hommes;
Car tous hommes
Ne sont pas sages également;
Tout âge n'est qu'a demi accompli.

54. Modérément sage
Devrait être chacun
Jamais trop sage;
A ceux-là
La vie est la plus belle
Qui bien des choses savent.

55. Modérément sage
Devrait être chacun,
Jamais trop sage;
Car l'esprit du sage
Rarement est joyeux
Si la sagesse est suprême.

56. Modérément sage
Devrait être chacun
Jamais trop sage;
Celui qui ne sait pas d'avance
Son destin
A le coeur le plus libre de soin.

57. Brandon, de brandon
Brûle, jusqu'à consommation
Flamme s'allume à flamme;
L'homme, de l'homme
Sera par paroles connu,
Mais le sot se fait connaître à sa sottise.

58. Doit se lever matin
Celui qui d'autrui veut
Ravir les biens ou la vie;
Rarement loup gisant
Ne trouve gigot,
Ni homme dormant, la victoire.

59. Doit se lever le matin
Celui qui a peu de main-d'oeuvre
Et veut vaquer à ses affaires;
Sur bien des choses retarde
Celui qui dort le matin.
Résolution est route vers richesse.

60. Sèches billes de bois
Et écorces à chaume,
De cela, l'homme sait la juste mesure
Ainsi que du bois
Qui pourra suffire
Pour année ou saison.

61. Lavé et restauré,
Que l'homme aille au thing
Même s'il n'est pas bien habillé:
De ses chausses et de ses braies
Que nul n'ait honte,
Et de son cheval non plus
Même s'il n'en a pas de bon.

62. Il laisse pendre le col, humilié,
Quand il arrive à la mer,
L'aigle, à l'antique mer;
Ainsi l'homme
Qui vient parmi la foule
Et a peu d'intercesseurs.

63. Doit questionner et répondre
A chaque sage
Celui qui veut être appelé avisé;
Qu'un seul soit au courant!
Mais qu'il y en ait pas un second.
S'ils son trois, tout le monde le sait.

64. De sa puissance
Il faudrait que tout sage
Use avec modération :
Alors il découvre
Quand il vient parmi les braves
Que nul ne peut à lui seul de tous triompher.

65.....strophe incomplète.....
Des paroles
Que l'on dit aux autres,

souvent ont reçoit paiement.

66. Trop tôt
J'arrivai en maint lieu,
Mais trop tard en quelques-uns;
La bière était bue,
Ou bien elle n'était pas brassée,
Le fâcheux trouve rarement la jointure.

67. Ici et là,
On m'aurait invité
Si je n'avais pas eu besoin de manger
Ou si, chez l'ami fidèle,
Deux jambons avaient pendu
A la place de celui que j'avais mangé.

68. C'est le feu qui est le meilleur
Pour les fils des hommes
Ainsi que le spectacle du soleil,
La santé
Si on peut la garder,
Et de vivre sans opprobre.

69. L'on n'est pas malheureux tout à fait
Même si l'on est en mauvaise santé :
D'aucun sont heureux par leurs fils.
D'aucun par leurs parents,
D'aucun par biens en suffisance,
D'aucun par bonnes actions.

70. Mieux vaut être en vie
Que d'être sans vie,
Au vivant, la vache.
Je vis le feu flamboyer
Chez le riche,
Mais il gisait, dehors, mort, devant la porte.

71. Un boiteux monte à cheval,
Un manchot garde les troupeaux,
Un sourd fait assaut d'armes et rend service,
Mieux vaut être aveugle
Que brûlé
Un mort n'est utile à personne.

72. Mieux vaut avoir un fils
Même s'il naît trop tard,

Après la mort de son père;
Rarement pierre commémorative
Ne se dresse au bord du chemin
Si le parent ne l'érige au parent.

73. Deux hommes, l'un peut tuer l'autre,
Ta langue peut te coûter la tête,
Sous chaque manteau
Je soupçonne une main sur la garde d'une épée.

74. Se réjouit de la nuit,
Qui a viatique solide,
Étroites sont les places dans un bateau;
Changeante est la nuit d'automne;
Le temps varie souvent
En cinq jours,
Davantage encore en un mois.

75. Pont ne sait
Celui qui rien ne sait
Que prospérité en égare beaucoup;
Un homme est riche,
Un autre ne l'est pas,
Qu'on n'ajoute pas à son malheur.

76. Meurent les biens,
Meurent les parents,
Et toi, tu mourras de même;
Mais la réputation
Ne meurt jamais,
Celle que bonne l'on s'est acquise.

77. Meurent les biens,
Meurent les parents
Et toi, tu mourras de même;
Mais je sais une chose
Qui jamais ne meurt :
Le jugement porté sur chaque mort.

78. Parcs à moutons remplis
Je vis chez les fils de Fitjung
Maintenant ils portent le bâton de mendiant;
Ainsi de la richesse
Comme d'un clin d'oeil :
C'est la plus instable des amies.

79. Le sot
S'il vient à s'attribuer
Fortune ou faveur de femme,
Son orgueil s'accroît en lui
Mais sa sagacité, jamais;
Il progresse copieusement dans sa propre vanité.

80. Preuve est faite :
Quand tu interrogés sur les runes
Venues des Dieux,
Celles que firent les Dieux suprêmes
Et que colora le grand maître du monde
Le plus sûr est de se taire.

81. C'est le soir qu'il faut louer le jour
La femme, quand elle est brûlée
L'épée, quand on l'a éprouvée,
La vierge, quand elle est mariée,
La glace, quand on la traversée,
La bière, quand elle est bue.

82. C'est dans le vent qu'il faut abattre l'arbre
Par bonne brise qu'il faut ramer en mer,
Dans l'obscurité qu'il faut bavarder avec la vierge :
Nombreux sont les yeux du jour;
Un bateau est fait pour cingler,
Une targe, pour protéger,
Une épée, pour les coups,
Et une vierge, pour les baisers.

83. Près du feu, il faut boire la bière,
Et sur la glace, glisser,
Acheter la jument maigre,
L'épée, rouillée,
Engraisser le cheval à la maison
Et le chien à la niche.

84. Parole de fille
Nul ne devrait croire
Ni ce que dit femme mariée
Car sur une roue tourbillonnante
Le coeur a été façonné,
Inconstance a été placée dans leur sein.

85. Arc fragile,
Flamme flambant,

Loup béant,
Corbeau croassant,
Porc grognant,
Arbre sans racines,
Vague montante,
Bouilloire bouillante,

86. Trait volant,
Vague retombante,
Glace d'une nuit,
Serpent lové,
Verbiage de mariée au lit,
Ou épée brisée,
Jeu d'ours,
Ou fils de roi,

87. Veau malade,
Esclave volontaire,
Belles paroles de sorcière,
Cadavre récemment tombé,

88. Champ tôt ensemencé :
Que nul homme ne leur fasse confiance,
Non lus que trop tôt à son fils.
- Le temps décide du champ,
Et l'esprit, du fils;
Chacun d'eux est dangereux.

89. Le meurtrier de son frère,
Si on le rencontre sur la route,
La maison mal brûlée,
Le cheval véloce
- Un étalon est inutile
S'il se casse une patte - ,
Qu'on ne soit pas assuré
Au point de leur faire confiance à tous.

90. Avoir la paix avec une femme
Dont fausseté hante le cœur,
C'est comme mener sur la glace glissante
Un étalon non ferré,
Sauvage, de deux hivers
Et mal dressé,
Ou comme croiser dans la tempête
Sur un bateau sans barre,
Ou comme, pour un boiteux, poursuivre

Une renne sur les pentes, au dégel.

91. Ouvertement à présent je parle
- Car je sais l'un et l'autre -
L'humeur de l'homme est changeante envers la femme :
Nous faisons les plus beaux discours
Quand nos pensées sont les plus trompeuses.
C'est là leurrer le sens des sages.

92. Doit bellement parler
Et offrir de l'argent
Qui veut obtenir faveur de femme,
Vanter le corps
De la jeune fille :
Qui aime est aimé en retour.

93. Blâmer l'amour
D'autrui,
Nul ne le devrait jamais :
Souvent s'émeut le sage
Là où l'idiot demeure indifférent
Aux couleurs désirables d'un joli visage.

94. En rien ne faut blâmer
Autrui
De ce qui à beaucoup arrive.
Sage devient sot :
Voilà ce que fait aux fils des hommes
L'ardent désir.

95. L'esprit seul sait
Ce qui gît près du coeur,
Il est seul avec son amour :
Il n'est pire peine
Pour tout homme sage
Que de n'être pas satisfait de soi.

96. J'ai éprouvé cela
Quand j'étais dans les roseaux
Attendant le délice de mon coeur;
Chair et coeur
M'était la sage vierge,
Quoique je ne l'eusse pas encore.

97. La vierge de Billingr
Je trouvais sur le lit;

Claire comme soleil, dormant:
Délices de Jarl,
Il me sembla qu'il n'en existait pas
Auprès de vivre avec ce corps.

98. Mais vers le soir,
Tu viendras, Odin
Si tu veux réclamer cette femme;
Bien mauvais sort
Si ne sommes d'accord
Sur ce que nous faisons.

99. Je renonçai
- Il semblait qu'elle m'aimât -
A mon dur désir
Car je croyais
Que j'aurais d'elle
Tout plaisir et liesse.

100. Là-dessus, je revins,
Mais les intrépides
Guerriers étaient tous éveillés,
Avec torche enflammées
Et flambeaux hissés,
Ainsi étais-je en périlleuse passe.

101. Mais vers le petit matin,
Quand je revins encore,
Les gens de la maison étaient endormis;
Je ne trouvai qu'une chienne
Appartenant à l'excellente femme,
AU lit attaché.

102. Mainte excellente vierge
-Si l'on y regarde de près-
Et traîtresse envers les hommes.
C'est ce que j'éprouvai
Quand j'essayai d'attirer
La rusée aux jeux d'amour.
De toute dérision
Me couvrit l'adroite femme,
Et d'elle, je n'obtins rien.

103. Chez soi, qu'on soit content
Et joyeux envers l'hôte,
Il faut être sage pour soi-même,

Avoir bonne mémoire, être communicatif,
Si l'on veut être savant en maintes choses.

Il faut souvent parler de bonnes choses :

Idiot énorme s'appelle
Celui qui ne sait guère parler :
C'est le propre des sots.

104. Au vieux géant je rendis visite :

A présent, me voici revenu;
Là, je ne pus guère garder le silence,
Maints discours
Je fis en ma faveur
Dans la salle de Suttung.

105. Gunnlöd me donna à boire,

Assise sur un siège d'or,
Un trait du précieux hydromel;
Sordide récompense
Je lui laissai
Pour son coeur sincère,
Pour sa profonde affection.

106. Par la bouche de Rati

Je me fis frayer un passage
Et ronger le rocher;
Par-dessus et par-dessous
Passaient les routes des géants
Ainsi risquai-je ma tête.

107. De la belle bien acquise

J'ai bien joui
Peu de choses manquent au sage,
Car Odrerir
Est maintenant remonté
Jusqu'à la demeure des dieux.

108. Je doute

Que j'eusse pu sortir
De l'enclos des géants
Si je n'avais joui de l'amour de Gunnlöd,
L'excellente femme
Dans les bras de qui j'ai couché.

109. Le lendemain des noces

Les Thurses du givre allèrent
Consulter le Très-Haut;

De Bölverk ils s'enquirent,
Savoir s'il était revenu parmi les dieux
Ou si Suttung l'avait immolé

110. Je crois bien qu'Odin
Avait prêté serment sur l'anneau sacré,
Qui peut à sa foi se fier?
Au partir du banquet
Il a laissé Suttung frustré
Et Gunnlöd en larmes.

111. Il est temps d'incanter
Sur le siège du thulr
Au bord du puits d'Urd
Je vis et je me tus,
Je vis et je méditai,
J'écoutai les propos des hommes;
Des runes, j'entendis traiter,
Point n'en celèrent les pouvoirs
A la halle du Très-Haut,
Dans la halle du Très-Haut
J'entendis ainsi parler :

112. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
- Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
De nuit, ne te lève pas,
A moins que tu ne sois en quête
Ou que tu cherches les cabinets.

113. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Entre les bras d'une magicienne
Il ne faut pas que tu dormes,
En sorte qu'elle puisse rendre roides tes jointures.

114. Elle fait si bien
Que tu ne te soucies plus
De thing ni de propos de roi;
De nourriture, tu ne veux plus
Ni de gaieté de personne,
Tu va plein de chagrin dormir.

115. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
 La femme d'un autre,
 Ne séduis jamais
 Pour en faire ta maîtresse.

116. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
 Si l'envie te prend d'aller
 Dans la montagne ou par le fjord,
 Fais un bon repas.

117. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
 A un méchant
 Ne laisse jamais
 Connaître tes ennuis,
 Car d'un méchant
 Tu ne recevras jamais
 Paiement de ta bonne intention.

118. J'ai vu des paroles
 De méchante femme
Mordre cruellement un homme :
 Une langue menteuse
 Lui coûta la vie
Encore qu'il ne fût point coupable.

119. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
 Vois-tu, si tu as un ami
 En qui tu aies bien confiance,
 Va le trouver souvent
 Car les taillis croissent
 Ainsi que l'herbe haute
 Sur le chemin que nul ne foule

120. Nous te conseillons, Loddfafnir,

Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Un excellent homme,
Attache-le-toi par des propos joyeux
Et apprends la clémence, tant que tu vis.

121. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Avec ton ami
Ne soit jamais
Le premier à rompre;
Le chagrin dévore le coeur
Si tu n'as personne
A qui ouvrir ton âme.

122. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Te disputer
Jamais ne faut
Avec un singe malavisé

123. Car d'un méchant homme
Jamais tu n'obtiendras
Récompense pour tes bonnes actions,
Mais un excellent homme
Put bien te rendre
Populaire et prisé par autrui.

124. Fraternité d'arme il y a
Quand on dit A un seul tout ce que l'on pense;
Tout est mieux
Que d'être de coeur malhonnête;
Qui approuve toujours, ce n'est pas un ami.

125. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Echanger trois mots d'insulte
Avec un plus mauvais que toi, tu ne le dois pas;
C'est souvent le meilleur qui cède

Quand le pire cherche noise.

126. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Cordonnier ne sois,
Ni fabricant de manche,
Si ce n'est pour ton propre usage.
Que la chaussure soit mal faite
Ou que le manche soit mauvais,
On te voudras du mal.

127. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Où que tu sache le malheur,
Dis-toi qu'il est pour toi,
Et ne laisse pas la paix à ton ennemi.

128. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Content du mal,
Ne le soit jamais
Mais réjouis-toi du bien.

129. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Regarder en l'air
Tu ne le dois pas dans la bataille
- Pareils à des porcs
Seront les fils des hommes - ,
De peur que ton esprit ne soit ensorcelé.

130. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Si tu veux inviter une excellente femme
A de joyeux entretiens.
Et en retirer liesse,

Il faut faire belles promesses
Et ferme les tenir;
Nul ne se lasse de ce qui est bon.

131. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Prudent, je te prie d'être,
Mais point trop prudent;
Sois surtout prudent avec la bière
Et avec la femme d'autrui
Et avec cela, en troisième lieu
Que les voleurs ne te dupent pas.

132. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Pour objet de moquerie ou de rire
Ne prends jamais
Hôte ou voyageur.

133. Souvent ne savent pas bien
Ceux qui restent assis à l'intérieur
Quelles sortes de gens sont les arrivants;
Il n'est homme si excellent
Qu'il ne soit sans défaut,
Ni si mauvais qu'à rien ne serve.

134. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Du sublime thulr
Ne ris jamais
Souvent est excellent ce que disent les anciens.
Paroles claires proviennent
Souvent des peaux ratatinées,
Celles qui pendent parmi les cuirs,
Pendillent parmi les parchemins
Et se balancent parmi les misérables.

135. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,

Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Ne raille pas ton hôte
Ni ne le mets à la porte,
Sois secourable au pauvre peuple.

136. Lourd, le loquet
Qu'il faut lever
Pour ouvrir à tout le monde;
Baille une bague à cet homme
Ou bien il fera venir
Tous les maux dans tes membres.

137. Nous te conseillons, Loddfafnir,
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.
-Tu en jouiras, si tu les apprends,
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.
Contre le beuveries de bière
Choisis la force de la terre
Car la terre guérit l'excès de bière,
Le feu, les maladies (contagieuses)
Le chêne, les constipations
L'épi, la sorcellerie
Le sureau, les querelles domestiques
- Contre frénésie, faut invoquer la lune -
L'alun, les morsures (d'insectes)
Et les runes, le malheur,
Le sol guérit les vomissements.

138. Je sais que je pendis
A l'arbre battu des vents
Neuf nuits pleines,
Navré d'une lance
Et donné à Odin
Moi-même à moi-même donné,
- A cet arbre
Dont nul ne sait
D'où proviennent les racines.

139. Pont de pain ne me remirent
Ni de coupes;
Je scrutai en dessous,
Je ramassai les runes,
Hurlant, les ramassai, De là, retombai.

140. Neuf chants suprêmes
J'appris du fils renommé

De Bölthorn, père de Bestla,
Et je pus boire
Du précieux hydromel
Puisé dans Odredir.

141. Alors je me mis à germer
Et à savoir,
A croître et à prospérer,
- De parole à parole
La parole me menait,
D'acte en acte
L'acte me mentait.

142. Tu découvriras les runes
Et les tables interprétées,
Très importantes tables,
Très puissantes tables
Que colora le sage suprême
Et que firent les puissances
Et que grava le Crieur des Dieux.

143. Odin parmi les Ases les grava
Pour les Alfes, ce fut Dainn
Dvalinn, pour les nains,
Asvid pour les géants,
J'en gravai moi-même quelques-unes.

144. Sais-tu comment il faut tailler?
Sais-tu comment il faut interpréter?
Sais-tu comment il faut peindre?
Sais-tu comment il faut éprouver?
Sais-tu comment il faut demander
Sais-tu comment il faut sacrifier?
Sais-tu comment il faut offrir?
Sais-tu comment il faut immoler?

145. Mieux vaut ne pas demander
Que trop sacrifier.
Qu'il y' avait toujours récompense pour don.
Mieux vaut ne pas offrir
Que trop immoler.
Voilà ce que Odin grava
Avant les origines de l'humanité;
Là, il ressuscita
Quand il revient.

146. Ces charmes je sais
Que ne sait femme de prince
Ni fils d'homme
L'un s'appelle Aide
Et il t'aidera
Dans les procès et les chagrins
Et les dures détresses.

147. J'en sais un second
Dont ont besoin les fils des hommes,
Ceux qui veulent être mires.

148. J'en sais un troisième :
Si je suis en pressant besoin
De mettre à mal mes ennemis,
J'émousse le fil des épées
De mes adversaires.
Ne mordent plus leurs armes ni leurs engins.

149. J'en sais un quatrième :
Si les guerriers me mettent
Liens à jambes et bras,
J'incante de telle sorte
Que je vais où je veux,
Fers me tombent des pieds
Et lien des bras.

150. J'en sais un cinquième :
Si, par vilénie, l'on m'envoie
Un tait volant parmi le peuple,
Il ne va pas si impétueusement
Que je ne puisse l'arrêter
Si je viens à le voir.

151. J'en sais un sixième :
Un homme me navre-t-il
D'une racine de bois pleins de sève
Cet homme
Qui me voue au malheur,
Les maux le consomment plutôt que moi.

152. J'en sais un septième :
Si je vois la haute flamme
Ardre la salle parmi les compagnons de banc,
Elle ne brûle pas si vaste
Que je ne puisse me préserver.

Tel est le charme que je chante.

153. J'en sais un huitième
Qui à tous est
Profitable à prendre :
Où que s'enfle la haine
Parmi les fils du chef,
Je peux l'apaiser promptement.

154. J'en sais un neuvième :
Si le besoin me presse
De sauver mon navire en mer dérivant,
Je calme le vent
Sur la vague de la tempête
Et mets toute la mer en repos.

155. J'en sais un dixième :
Si je vois des sorcières
Chevaucher par les airs,
Je fais de telle sorte
Qu'elles s'égarant
Sans retrouver leur propre peau
Sans retrouver leur propre esprit.

156. J'en sais un onzième :
Si je dois à la bataille
Mener mes amis de toujours
Je hurle contre ma targe
Et eux, pleins de force, s'élançant
Sains et saufs à l'assaut,
Sains et saufs en repartent;
Sains et saufs en reviennent.

157. J'en sais un douzième :
Si je vois sur la potence
Osciller un cadavre de pendu,
Je sais graver de telle sorte
Et peindre les runes
Que cet homme revient à soi
Et m'adresse la parole.

158. J'en sais un treizième :
Si je dois sur un jeune homme
Verser l'eau lustrale,
Il ne périra pas,
Irait-il au combat

Les épées ne le réduiront pas.

159. J'en sais un quatorzième :
S'il faut que devant les hommes
J'énumère les Dieux
Des Ases et des Alfes
Je sais toute chose;
Peu de sages le savent.

160. J'en sais un quinzième :
Que le nain Thjodrorir
Chanta devant les portes de Delling :
Par ses charmes donna la force aux Ases,
Aux Alfes, le renom
La clairvoyance à Odin.

161. J'en sais un seizième :
Si de la femme sage
Je veux obtenir amour et liesse,
JE tourne la tête
De la femme aux bras blancs
Et bouleverse tout son coeur.

162 J'en sais un dix-septième :
..
Qu'elle aura peine à m'éviter
La juvénile vierge.

163. Ces charmes
Loddfafnir,
Puissent-ils te servir longtemps;
Qu'ils te soient bénéfiques, si tu les suis;
Opportuns, si tu les apprends,
Utiles, si tu les acceptes.

164. J'en sais un dix-huitième
Que jamais n'ai enseigné
A vierge ni femme d'homme
- Il vaut mieux
Qu'un seul le sache
Fin des charmes s'ensuit -
Sinon à celle-là seule
Qui me prend dans ses bras
Ainsi qu'à ma soeur.

165. A présent les dits du Très-Haut

Sont chantés dans la salle du Très-Haut,
Très utiles aux fils des hommes,
Inutiles aux fils des géants;
Salut à celui qui chanta!
Salut à celui qui sut!
Qu'en jouisse celui qui les apprit!
Salut à ceux qui écoutèrent!

Hávamál

Jeune et solitaire sur la route
Je perdis un jour mon chemin:
Je me sentis comble lorsque je trouvais mon
semblable;
L'homme se rejouit avec l'homme,

Un mot aimable ne coute pas cher,
Le prix d'une louange est bon marche:
Avec un pain et une coupe a moitie vide
Je me trouvais un ami,

Deux poteaux de bois debout dans la plaine
J'y pendais mes vetements
Drapes de lin, ils paraissaient bien nes,
Mais denude, je n'etais personne.

J'arrivais trop tot dans plusieurs maisons,
Cela semblait trop tard pour certains
la biere était finie ou pas encore brassée
L'importun ne peut pas plaire,

Je serais invite partout volontiers,
Si je n'avais besoin de manger,
Ou chez mon ami tres cher
Si deux gigots se substituaient
A celui que j'ai mange.

L'homme qui se tient sur un seuil inconnu
Doit être prudent avant de le traverser,
Jeter un oeil ici et là :
Qui sait d'avance sur quels bancs
Sont assis les ennemis dans la salle ?

-2-

Salutations à l'hôte,
L'invité est arrivé,
Dans quel siège devrait-il s'asseoir ?
Imprudent celui qui, à des portes inconnues
Compte sur sa chance,

-3-

Le feu est nécessaire au nouveau venu
Dont les genoux sont engourdis de froid ;
Nourriture et linge propre sont nécessaires à
l'homme
Qui a franchi les montagnes,

-4-

De l'eau aussi, qu'il puisse se laver avant le
festin,
De hardes sèches, et une chaleureuse bienvenue,
De mots courtois, puis, de silence
Qu'il puisse raconter son histoire,

-5-

Qui voyage au loin a besoin de tous ses esprits,
Chez soi tout est aisé:
L'homme ignorant fait souvent rire de lui
Lorsqu'il est assis à table en présence de sages,

-6-

De ses connaissances, jamais un homme ne
devrait se vanter,

Plutôt être économe de paroles
Le sage revient à sa maison :
Rarement ceux qui sont silencieux font des
erreurs;
L'intelligence est toujours une amie loyale,

-7-

Un invité doit être courtois
Lorsqu'il arrive à table
Et s'asseoir dans un silence prudent,
Ses oreilles attentives,
Ses yeux en alerte :
Ainsi s'acquiert la sagesse,

-8-

Heureux est celui qui est favorisé dans sa vie
Par des prières et des mots de sagesse :
Devoir dépendre du sentiment d'autrui
Est bien mal aise.,

-9-

Beni est celui qui dans sa vie
Est récompensé en prière et esprit,
Car un conseil mal avisé est souvent donné
Entre mortels,

-10-

Un voyageur ne peut transporter
Meilleur équipement que son bon sens,
Meilleur encore que des richesses pour un pauvre
diable,
Loin de sa propre maison,

-11-

Un voyageur ne peut transporter
Meilleur équipement que son bon sens,

Un voyageur ne peut transporter
Un aussi ennuyeux fardeau que de trop boire,

-12-

Rien de moins bon, la croyance voulant que
La boisson soit bonne pour les fils des hommes :
Plus un homme boit, moins il a de connaissances,
Et devient un fou hebete,

-13-

Oubli est le nom que les hommes donnent au
heron

Qui plane au-dessus du banquet :
Il ote la sagesse aux hommes
J'étais capture dans ses plumes ce soir-la,
Lorsque invite a la cour de Gunnlod

-14-

J'étais saoul, complètement saoul,
Alors que Fjala, le sage, était avec moi :
Meilleur est le banquet lorsqu'on peut regarder
en arriere,
Et se souvenir de tout ce qui s'est passe,

-15-

Silencieux et passif doit etre le Fils de Prince,
etre silencieux mais courageux dans la bataille :
Il est convenable pour un homme d'etre joyeux et
content

Jusqu'au jour de sa mort,

-16-

Le lache pense vivre pour toujours
Si il se tient loin de la bataille,
Mais la vieillesse le privera de paix
Qu'une lance ne lui accorde.

-17-

Lorsqu'il rencontre des amis, le fou reste bouche
bee,
Il est honteux et penaud d'abord, il marmonne
Puis il sirote sa biere et
Tous savent quel bon a rien il est,

-18-

Celui qui a vecu et beaucoup souffert,
Et connait les chemins de la vie,
Celui qui a voyage, peut dire quelle trempe
A quiconque possede savoir et sagesse,

-19-

Buvez votre biere, mais moderement,
Parlez intelligemment ou restez coi :
Personne n'est considere discourtois qui
Va se coucher de bonne heure

-20-

Un goinfre qui s'empiffre
Apporte la maladie sur lui-meme :
A la table du sage il est souvent raille,
Ridiculise pour sa bedaine ballonnee,

-21-

Le troupeau connait l'heure du retour a la
maison,
Et quitte le terrain herbeux :
Mais le goinfre ne sait jamais combien
Sa panse peut contenir,

-22-

Un homme mecontent et de mauvaise humeur
Ridiculise tout ce qu'il entend,

Se rit des autres, en refusant toujours
de voir ses propres erreurs

-23-

Stupide est celui qui s'effraie la nuit,
Et reste éveillé à s'inquiéter
Un homme las lorsque le matin arrive,
Qui trouve tout aussi mauvais qu'avant,

-24-

Le fou pense que ceux qui rient
Avec lui sont tous ses amis,
Ignorant lorsqu'il s'assoit avec de plus intelligents
Comment ils parlent en mal de lui.

-25-

Le fou pense que ceux qui rient
Avec lui sont tous ses amis :
Lorsqu'il arrive à l'assemblée,
Il trouve peu de porte-parole

-26-

Le fou imagine être plein de sagesse
Alors qu'il est assis chez lui à côté de son foyer.
Mais trouve rapidement, en se faisant interroger
par les autres
Qu'il ne sait rien de tout.

-27-

Le gaffeur ignorant se doit d'être silencieux
Quand il se déplace parmi d'autres hommes,
Personne ne saura quel cretin, simple d'esprit, il
est
Avant qu'il ne commence à parler ;
L'homme ignorant jamais
Ne sait qu'il parle trop.

-28-

Bonnes questions et reponses justes,
Sont les signes d'un homme sage :
Les hommes doivent parler des actions des
hommes,
Ce qui se passe ne peut pas etre cache.

-29-

N'est pas sage celui qui n'est jamais silencieux,
Maugreant des mots vides de sens :
Une langue bien pendue qui caquette
Se fait du tort a elle-meme.

-30-

Un homme parmi ses amis ne devrait pas se
moquer d'eux :
Certains croient l'homme
Qui n'est pas questionne de savoir beaucoup
Et ainsi il echappe a leur mepris.

-31-

Le sage invite a sa maniere de traiter
Avec ceux qui se moquent de lui a table :
Il sourit durant le repas,
Sans paraitre écouter
Les banalites dites par ses ennemis

-32-

Les amis les plus rapides peuvent tomber
Lorsqu'ils s'assoient a la table du banquet :
Il est, et doit etre, une chose honteuse
Que des invites se querellent entre eux,

-33-

Un homme devrait prendre un repas leger
Avant de rendre visite a ses amis,

Sinon, en arrivant,
Il aura faim,
Et sera absent de la discussion.

-34-

Aller chez un faux ami exige un grand detour
Alors que sa maison est sur la grande route.
A un ami sur, il y a un raccourci,
Quoiqu'il habite au loin.

-35-

Un invite plein de tact quittera de bonne heure,
Ne restera pas longtemps :
Il commence a puer celui qui outrepatte sa
bienvenue
Dans une piece qui n'est pas la sienne.

-36-

Une petite cabane a soi est meilleure,
Un homme est maitre chez lui :
Quelques chevres et un toit corde
Sont quand meme mieux que de quemande.

-37-

Une petite cabane a soi est meilleure,
Un homme est maitre chez lui :
Le coeur du mendiant saigne lorsqu'il doit
Demander a manger a chaque repas.

-38-

Un voyageur ne devrait pas marcher desarme,
Mais avoir ses armes a la main :
Il ne sait pas quand il aura besoin d'une lance,
Ou quel danger il rencontrera sur la route.

-39-

Aucun homme n'est assez genereux pour refuser
Un cadeau en retour d'un cadeau,
Aucun homme n'est assez riche qu'il sera
reellement
Peine d'etre rembourse.

-40-

Une fois assez de richesses gagnees,
Un homme ne devrait pas desirer plus :
Ce qu'il garde pour ses amis, ses ennemis
peuvent le lui voler ;
Les espoirs sont souvent des mensonges.

-41-

Avec des presents les amis se font plaisir entre
eux,
Avec un bouclier ou un manteau onereux :
Un present mutuel fait que l'amitie
Se porte bien toute la vie,

-42-

Un homme doit etre loyal a ses amis sa vie
durant,
Et retourner cadeau pour cadeau,
Rire quand ils rient,
Mais retourner les mensonges
A un ennemi faux qui ment.

-43-

Un homme doit etre loyal a ses amis sa vie
durant,
A eux et a leurs amis,
Mais un homme ne doit jamais offrir
Son amitie aux amis de ses ennemis.

-44-

Si tu trouves un ami en qui tu as entièrement
confiance
Et esperes de sa bonne volonté,
Echanger des pensées,
Echanger des cadeaux,
Va souvent chez lui.

-45-

Si tu fais affaire avec un autre en qui tu n'as pas
confiance
Mais esperes de sa bonne volonté,
Sois juste en paroles mais faux en pensées
Et rends lui mensonge pour mensonge.

-46-

Même avec celui en qui tu n'as pas confiance
Et doutes de ce qu'il pourrait faire,
Des mots mensongers avec des sourires justes
Tel don, telle récompense.

-47-

Jeune et seul sur le long chemin,
Un jour je perdis mon chemin :
Riche je devins lorsque j'en trouvais un autre ;
L'homme se rejouit de l'homme.

-48-

Les généreux et les audacieux ont les meilleures
vies,
Ils sont rarement assaillis de besoins,
Mais l'homme indigne voit des marécages partout
Et des pins avares pour présents.

-49-

Deux poteaux de bois debout dans la plaine,
J'y accrochais mes vêtements :

Drapes de lin, ils paraissaient bien nes,
Mais, nu, je n'étais rien

-50-

Le jeune pin qui tombe et pourrit
n'a ni aiguille ni ecorce,
Ainsi est le destin de l'homme sans ami :
Pourquoi vivrait-il longtemps ?

-51-

Plus forte que le feu, l'amitié brule parmi
Les coeurs faux pour cinq jours,
Mais soudain se relache a la sixieme aube :
Alors leur amitié s'affaiblit.

-52-

Grands cadeaux uniquement
Ne faut pas faire aux autres,
Un mot aimable ne coute pas cher,
Le prix d'une louange est bon marche:
Avec un pain et une coupe a moitie vide
Je me trouvais moi-meme un ami,

-53-

Petit le grain de sable, petite la goutte de rosee,
Petite la memoire des hommes :
Tous les hommes ne sont pas egaux en sagesse,
Tout age n'est qu'a demi accompli

-54-

Il est preferable pour un homme d'etre a moitie
sage,
Pas trop ruse ni trop adroit :
L'homme sage dont le savoir est grand
Est rarement heureux dans son coeur.

-55-

Il est preferable pour un homme d'etre a moitie sage,
Pas trop ruse ni trop adroit :
La vie la plus agreable est menee par ceux
Qui n'en savent pas plus qu'il ne faut.

-56-

Il est preferable pour un homme d'etre a moitie sage, Pas trop ruse ni trop adroit : Aucun homme ne devrait connaitre son futur, Laisse le dormir en paix.

-57-

Les tisons brulent jusqu'a ce qu'ils brunissent,
La flamme est animee par la flamme :
Un homme est connu des autres par ses propos
Le simple par sa sottise.

-58-

Tot devra se lever celui qui jette son devolu
Sur le pays ou la vie d'un autre :
La proie echappe au loup assoupi,
Le dormeur est rarement victorieux.

-59-

Tot devra se lever celui qui dirige peu de domestiques,
Et se mettre de suite au travail :
Beaucoup est perdu pour le couche tard,
La richesse est gagnee par le rapide,

-60-

Un homme devrait savoir combien de billots
Et de bandes d'ecorces de bouleau
Stocker à l'automne, qu'il puisse avoir assez
De bois pour ses flambees d'hiver.

-61-

Lavé et nourri, L'homme peut se présenter à
l'assemblée :

Bien que les vêtements soient les pires à porter,
Aucun ne doit avoir honte des ses chaussures et
hauts de chausse,
Ni du cheval qui lui appartient,
Même si ce n'est pas un pur sang.

-62-

Comme l'aigle qui arrive sur la plage de l'ocean,
Renifle et baisse la tête,
Abasourdi est celui qui ne trouve à l'assemblée
Aucun partisan pour plaider sa cause.

-63-

Il est sans danger de dire un secret à une
personne,
Risque de le dire à 2,
Le dire à 3 est follement irrefléchi,
Tout le monde le saura.

-64-

Au conseil un homme doit être tempéré,
Ni brutal ni trop chargé :
Parmi les audacieux le bravache en trouvera
D'autres aussi audacieux que lui.

-65-

Souvent les mots lancés à un autre
Ont rapporté une désagréable moisson :

-66-

J'arrivais trop tôt dans plusieurs maisons,
Cela semblait trop tard pour certains

la biere etait finie ou pas encore brassée
L'importun ne peut pas plaire,

-67-

Je serais invité partout volontiers,
Si je n'avais besoin de manger,
Ou chez mon ami très cher
Si deux gigots se substituaient
A celui que j'ai mangé.

-68-

Ces choses sont pensées pour le meilleur :
Le feu, la vue du soleil,
La bonne santé avec le don de la garder.
Et une vie qui évite les vices.

-69-

Tous les hommes malades ne sont pas
complètement malheureux,
Certains sont bénis avec leurs fils,
Certains avec leurs amis,
Certains avec les richesses,
Certains avec de dignes travaux.

-70-

Il est toujours mieux d'être vivant,
L'homme vivant peut garder une vache.
J'ai vu le feu flamber chez l'homme riche,
Qui gisait mort devant sa porte.

-71-

Un boiteux monte un cheval,
Le manchot garde un troupeau,
Un sourd est un vaillant combattant,
Être aveugle vaut mieux que de brûler sur un

bucher :

Il n'y a rien que le mort puisse faire.

-72-

Un fils est une benediction, meme si ne tard,

Pour un pere decede :

Les pierres commemoratives se dressent

rarement sur la grand-route

Si les fils ne les y placent pas.

-73-

Deux hommes, l'un peut tuer l'autre

La langue est le fleau de la tete,

Sous chaque manteau ,

Une main sur la garde de l'epee.

-74-

Il fait bon accueil a la nuit celui qui a assez de
provisions

Petites sont les places d'un bateau,

L'obscurite est dangereuse en automne,

Le vent peut tourner en cinq jours,

Et plusieurs fois en un mois.

-75-

L'homme à moitié intelligent ne sait pas que l'or
peut egarer beaucoup d'hommes :

L'un est riche, l'autre est pauvre

Il n'y a pas de faute en cela.

-76-

Le betail meurt, la parente meurt,

Chaque homme est mortel :

Mais la reputation d'un homme qui a bien vecu

Ne meurt jamais

-77-

Le betail meurt, la parente meurt,
Chaque homme est mortel :
Mais je sais une chose qui ne meurt jamais
Le jugement porte sur chaque mort

-78-

Les fils de Fitjung avaient troupeaux et champs,
Et maintenant ils portent des sebiles :
La richesse peut disparaître d'un clin d'oeil,
L'or est le plus faux des amis.

-79-

Lorsque le fou acquiert troupeau et terres,
Ou gagne l'amour d'une femme,
Sa sagesse decline avec la croissance de son
orgueil,
Il laisse tomber sa raison pour sa suffisance.

-80-

Maintenant, voilà la réponse à la question posée
aux runes,
Gravées par les Dieux,
Créées par le Père-de-tout,
Envoyées par le puissant sage :
Il est mieux pour l'homme de rester silencieux.

-81-

Pour ces choses, remercie à la nuit tombante :
La femme quand elle est brûlée,
Une épée éprouvée, la fidélité d'une servante,
La glace traversée, la bière bue.

-82-

Le bois d'If par temps venteux,
Naviguer par beau temps,
Raconter les histoires aux filles de la maison le

soir,
Car trop d'yeux sont ouverts le jour :
De la vitesse escomptée d'un navire, d'un
bouclier la protection
Du tranchant d'une epee,
Le baiser d'une fille.

-83-

Boire la biere devant le foyer, sur la pente glisser,
Acheter une epee tachee, une jument affamee
Pour l'engraisser chez soi : et le chien à la niche.

-84-

Personne ne devrait faire confiance aux paroles
d'une vierge,
Ni aux dires d'une femme :
Le coeur des femmes est changeant,
Dans leur poitrine le caprice s'est installe,

-85-

Un arc cassant, une flamme brulante,
un loup souriant, un sanglier grognant,
Un corbeau rauque, un arbre sans racine,
Une vague cassante, une bouilloire brulante,

-86-

Une fleche volante, la maree descendante,
Une vipere enroulee, la glace de la nuit,
La parole d'une mariee au lit, une large epee,
Le jeu d'un ours, les enfants d'un prince,

-87-

La bienvenue d'une sorciere, l'intelligence d'un
esclave,
Un veau malade, un cadavre encore frais,

-88-

Le tueur d'un frere rencontre sur
La grand-route, une maison a moitie brulee,
Un etalon de course a la patte tordue,
Ne sont jamais surs : ne laisse aucun homme
avoir confiance en eux.

-89-

Ne fais pas confiance a un champ tot seme,
Ni ne loue un fils trop vite :
Le temps dirige le champ, l'intelligence le fils,
Les deux sont exposes au danger,

-90-

Aimer une femme dont les intentions sont
fausses
Est comme aller s'entraîner sur la glace vive
Avec des chevaux de deux ans,
Non ferres, hors de contrôle,
Ou comme naviguer dans la tourmente
Sur un bateau sans barre
Ou attraper un renne avec une main estropiee
Sur un flanc de colline detrempee : n'y pense
meme plus.

-91-

Franc je dois parler maintenant car je connais les
deux :
Les hommes aussi sont infideles
Ils parlent agreablement quand ils pensent
faususement :
Beaucoup de jeunes filles sont deçues.

-92-

Celui qui souhaite l'amour d'une femme
Parlera galamment, et apportera des presents :

Louera les traits d'une belle fille,
Qui courtise bien, conquiert.

-93-

Ne jamais faire de reproches a quelqu'un pour
son amour :

Il arrive assez souvent

Que la beaute prenne l'intelligent au piege du
desir

Alors que l'idiot reste impassible.

-94-

Ne jamais faire de reproches sur la condition de
quelqu'un,

Pour ce qui arrive a beaucoup d'hommes :

De forts desirs peuvent abrutir des heros,

Alourdir l'esprit des intelligents

-95-

L'esprit seul sait ce qui est pres du coeur,

Chacun est son propre juge :

La pire maladie pour un homme intelligent

Est de n'etre pas satisfait de soi.

-96-

J'apprenais ainsi, alors que j'etais assis pres des
roseaux,

Esperant obtenir mon souhait :

Adorable etait la peau de cette jeune fille,

Mais rien de ce que j'esperais n'arrivat.

-97-

Je vis sur le lit la soeur de Billing,

Lumiere du soleil, endormie :

Je ne desirais plus de plus grand delice,

Que de reposer dans ses bras adorables.

-98-

"Viens, Odin, apres la nuit tombee
Si tu veux une rencontre avec moi :
Tout serait perdu si quelqu'un nous voyait
Et apprenait que nous sommes amants."

-99-

Enflamme par l'attente ; puis je la laissais,
Abuse par ses mots doux :
Je pensais que ma cour m'avait gagne la jeune
fille,
Que j'avais ma chance.

-100-

Apres la tombee de la nuit, je revenais en hate,
Mais les guerriers etaient tous reveilles :
Les lumieres brulaient, les torches flambaient,
Ainsi etais-je en perilleuse passe.

-101-

Je revins vers la sieste,
Les gardes semblaient assoupis,
Je decouvrais ainsi que la belle femme
Avait attache une chienne a son lit.

-102-

Plus d'une fille, quand on les connait,
a prouve etre volage et trompeuse :
Cette jeune traitresse m'a appris une lecon,
Cette sorciere m'a couvert de honte" ;
C'est tout ce que j'ai obtenu d'elle.

-103-

Laisse un homme etre heureux et a l'aise avec
ses invites,
Un homme doit etre modeste" ;

Mais parle bien s'il s'avere intelligent
Et attends-toi a des louanges des hommes :
Le fou est appele Fimbul fambi'' ;
Incapable d'ouvrir sa bouche.

-104-

Mon errance etant infructueuse, j'etais silencieux
Lorsque j'arrivais a la cour de Suttung :
Par des propos fougueux, je parlais pour mon
compte
Dans la salle du vieux geant.

-105-

Rati avait rongé un étroit passage,
Machouille un canal a travers la pierre,
Un chemin autour des routes des geants :
Je risquais ma vie

-106-

Gunnlod assise sur une chaise doree,
Me versa de la precieuse boisson :
Je lui suis redevable de ce qu'elle fit pour moi,
Pour son coeur fier et passionne,
Son esprit empli de pressentiments.

-107-

Ce que je gagnais d'elle je l'utilisais bien :
Je grandis en sagesse depuis mon retour,
Apportant a Asgard Odrerir,
La biere sacree.

-108-

Je serai difficilement rentre vivant a la maison,
Vu l'emprise des trolls grimacants,
Si Gunnlod ne m'avait aide, la bonne ame,
Qui m'entoura de ses bras.

-109-

Le jour suivant, les geants du givre arriverent,
Traversant la salle pour lui demander son avis :
Ils demanderent que Bollverg retournent aupres
de ses amis,
Ou etait-il emprisonne par Suttung ?

-110-

Odin, dirent-ils, a prete serment sur son anneau :
Qui, depuis, peut lui faire confiance ?
Par fraude, a la fete, il abusa Suttung
Et en porta malheur à Gunnlod .

-111-

Il est temps de chanter la place du sage,
Ce que j'ai vu du puits de Urd en silence,
Vu et pense.
Longtemps j'ai ecoute les hommes
Parler de runes entendues, conseils reveles,
A la cour de Har, dans l'enceinte de Har,
La j'ai entendu ceci.

-112-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais se lever la nuit, sauf si tu es en quete
Ou dois te soulager à l'exterieur.

-113-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.

Evite la femme habile en magie,
Son lit et ses etreintes :

-114-

Si elle lance un sort, tu ne te soucieras plus
De rencontrer et de parler aux hommes,
Tu ne desireras plus de nourriture, de plaisir,
Et tu tomberas endormi dans la tristesse.

-115-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais seduire une autre epouse,
Ne jamais en faire ta maitresse.

-116-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Si tu dois voyager par monts et par vaux,
Prends de la nourriture et du fourrage avec toi.

-117-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais ouvrir ton coeur a un homme mauvais
Lorsque la fortune ne te sourie plus :
D'un homme mauvais, si tu en fais ton ami,
Tu recevras le mal pour le bien.

-118-

J'ai vu un guerrier blesse grievement
Par les mots d'une femme mauvaise
Sa langue aceree a provoqe sa mort,
Car ce qu'elle pretendait était un mensonge.

-119-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Si tu connais un ami en qui tu peux avoir
pleinement confiance,
Va souvent chez lui
L'herbe et les ronces poussent vite
Sur le chemin inexplore

-120-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront bénéfiques si tu les suis.
Il est bon de parler avec un homme bon,
Fais-en vite ton ami :
Mais ne gaspille aucun mot avec un imbecile
lourdaud,
Ni ne t'essaye avec un singe sans connaissance.

-121-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Cheris ceux proches de toi, ne sois jamais
Le premier a rompre avec un ami :

Le souci ronge celui qui ne peut plus
ouvrir son coeur a l'autre.

-122-

Un homme mauvais, si tu en fais ton ami,
Te donnera le mal pour le bien :

-123-

Un homme mauvais, si tu en fais ton ami,
Te donnera le mal pour le bien :

-124-

L'affection est mutuelle lorsque les hommes
peuvent

S'ouvrir mutuellement leurs coeurs:

Celui qui n'a que des beaux mots

N'est pas vrai et ne doit pas etre de confiance.

-125-

Ne fais circuler aucun discours avec un homme
mauvais :

Souvent le meilleur est battu

Dans une joute orale par le pire.

-126-

Loddfafnir, nous te conseillons :

Puisses tu apprendre ces conseils,

Tu en jouiras, si tu les apprends

Ils te seront benefiques si tu les suis.

Ne pas etre cordonnier ni graveur de manches
d'outils,

Sauf pour toi-meme :

Si un soulier blesse ou un manche est tordu ;

L'ouvrier recoit injures et coups.

-127-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Si tu es conscient qu'un autre est mauvais, dis-toi
ceci :
Faire ni treve ni traite avec les ennemis.

-128-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais partager de reussites honteuses.
Mais se permettre ce qui est bien.

-129-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais lever les yeux et chercher dans la
bataille,
A moins que les heros ne vous enchantent,
Qui peuvent changer les guerriers
Soudainement en cochons,

-130-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Avec une femme bonne. Si vous desirez jouir
De ses mots et sa bonne volonte,

Engage-toi loyalement et sois lui fidele :
Jouis du bon que tu donnes,

-131-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne sois pas trop circonspect, mais assez prudent,
Premierement, de la biere qui mousse,
Deuxiemement, d'une femme mariee a un autre,
Troisiemement, des tours des voleurs.

-132-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne te moque pas du voyageur rencontre sur la
route,
Ni ne ris malicieusement d'un hote.

-133-

Les personnes assises dans la salle connaissent
rarement
La parente du nouveau venu :
Le meilleur est tache de fautes,
Le pire n'est pas sans valeur.

-134-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne jamais rire des anciens lorsqu'ils donnent un
conseil,

Souvent leurs paroles sont sages :
De la peau fletrie, des choses decharnees
Que cette main parmi les cachettes
Et bougent parmi les intestins,
Des mots clairs viennent souvent.

-135-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Ne te moque pas des invites ni ne les chasse,
Mais soulage le solitaire et le miserable,

-136-

Pesante est la poutre au-dessus de la porte ;
Baille une bague a cet homme
Contre la malchance, ou bien il fera venir
Tous les maux dans tes membres.

-137-

Loddfafnir, nous te conseillons :
Puisses tu apprendre ces conseils,
Tu en jouiras, si tu les apprends
Ils te seront benefiques si tu les suis.
Des remedes existent contre beaucoup d'esprits
mauvais :
La terre contre l'ivresse, la bruyere contre les
vers
Le chene contre la constipation, le grain contre la
sorcellerie,
Le seigle fouette contre la rupture, les runes
contre les ballots
La lune contre les inimities, le feu contre la

maladie,
La terre rend les flots inoffensifs.

-138-

Blesse, je pendais au gibet balayé par les vents
Pour 9 nuits longues,
Transperce par une lance, engage à Odin,
Offert moi-même à moi-même
Le plus sage ne sait pas d'où provient la source
Les racines de l'ancienne voie

-139-

Ils ne me donnerent pas de pain,
Ils ne me donnerent pas d'hydromel
Je regardais en bas ;
Dans un grand cri
Je ramassais les runes ;
De cet arbre je tombais.

-140-

Neuf chants de pouvoir
J'apprenais du célèbre Bolthor, père de Bestla :
Il me versa une chope du précieux hydromel,
Mélange de magie d'Odrerir

-141-

Croissant et florissant
De mot en mot, les mots me menerent
D'action en action, les actions me menerent.

-142-

Les runes vous trouverez et les bâtons lisibles
Très forts bâtons,
Très puissants bâtons
Bâtons que Bolthor colora,

Façonnes par de puissants pouvoirs
Graves par le dieu prophétique.

-143-

Odin pour les dieux, Dain pour les Elfes.
Dvalin aussi pour les nains
Asvid pour les géants hais
Et quelques uns que je taillais moi-meme
Thund, avant que l'homme existe, les gratta
Qui s'éveilla d'abord, tombe par la suite.

-144-

Savoir comment les tailler, savoir comment les
lire
Savoir comment les colorer, savoir comment les
mettre a l'épreuve
Savoir comment les évoquer, savoir comment les
sacrifier
Savoir comment les offrir, savoir comment
immoler

-145-

Mieux vaut ne pas demander que de trop
s'engager
Car un don réclame un don
Mieux vaut ne pas l'envoyer que de trop immoler
Odin grava avant les origines de l'humanité
Il ressuscita quand il revint.

-146-

Ces charmes connaît, que ne sait femme de
prince
ou quelque autre être humain
Aide est son nom
Pour l'aide qu'il peut donner durant les heures de
tristesse et d'angoisse

-147-

J'en connais un second que les fils des hommes
Doivent apprendre pour qui souhaite être mire.

-148-

J'en connais un troisième : au plus fort de la
bataille
Si mon besoin est assez grand
J'emousserai le tranchant des épées ennemies
Leurs armes ne blesseront pas

-149-

J'en connais un quatrième
Il me libère rapidement
Si les ennemis m'attachent vite
Avec de solides chaînes, un enchantement fait
sauter les fers de mes chevilles
Eclater les liens de mes poignets

-150-

J'en connais un cinquième, aucune flèche volante
Ayant pour but de blesser des hommes
Ne volera assez vite que mes doigts ne puissent
l'attraper
Et la retenir dans les airs.

-151-

J'en connais un sixième
Qui me sauvera si un homme
Me blesse de racines d'un jeune arbre
Avec l'intention de blesser, il retourne le sort
Le haineux est blessé par moi.

-152-

J'en connais un septième
Si je vois la salle

En feu autour du banc de mes amis,
Bien que les flammes soient chaudes, ils ne
sentent rien
Si je choisis d'incanter ce sort.

-153-

J'en connais un huitieme
Qui les contente tous
Le plus utile pour les hommes
Si la haine suppure dans le coeur du guerrier
Il le calmera bientôt et le guerira

-154-

J'en connais un neuvieme
Lorsque j'ai besoin
D'un abri pour mon bateau sur les eaux
le vent se calmera, les vagues s'adouciront
Et la mer s'endormira

-155-

J'en connais un dixieme
Si de penibles sorcieres
Chevauchent en l'air
Je peux les travailler qu'ils se perdent
Incapables de retrouver leur forme
Incapables de retrouver leurs esprits

-156-

J'en connais un onzieme
Lorsque je commande de vieux camarades en
armes a la bataille
J'ai seulement à l'incanter derrere mon bouclier
Et detendus ils vont a la guerre
Detendus ils reviennent de la guerre
Indemnes, n'importe ou ils sont

-157-

J'en connais un douzieme
Si un arbre porte
Un homme suspendu dans un arret
Je peux tailler et colorer de fortes runes
Qui feront parler le cadavre
Repondre a tout ce que je demande

-158-

J'en connais un treizieme
Si je jette un verre d'eau sur un guerrier
Il ne tombera pas dans la feroce bataille
Ni ne tombera sous l'epee

-159-

J'en connais un quatorzieme que peu connaissent
Si je raconte a une troupe de guerriers
A propos des geants, des elfes et des dieux
Je peux les nommer un par un
Certains par leurs surnoms

-160-

J'en connais un quinzieme
Que le premier Thjodrerir
Chanta devant la porte de Delling
Donnant le pouvoir aux Dieux, prouesses aux
elfes
Clairvoyance à Hroptatyr .

-161-

J'en connais un seizieme
Si je vois une fille
Avec qui j'aimerais jouer
Je peux tourner ses pensees, toucher son coeur
De n'importe quelle femme blanche armee

-162-

J'en connais un dix-septieme
Si je le chante
La pucelle s'abandonnera lentement à moi

-163-

Apprendre a les chanter, Loddfafnir
Te prendra beaucoup de temps
Quoique ils soient utiles si vous les comprenez
utiles si tu t'en sers
utiles si tu en as besoin

-164-

J'en connais un dix-huitieme que je n'ai jamais dit
A une femme ou epouse d'un homme
Un secret garde de tous
Sauf pour l'amour qui repose entre mes bras
ou ma propre soeur

-165-

L'homme sage a dit des mots dans la salle
Utiles pour les hommes a savoir
Inutiles pour les trolls a savoir
Salutations au conteur
Salutations à l'erudit
Joie pour celui qui a compris
Enchantement pour celui qui a ecoute